

**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES****Le 16 février 2024****Groupe de l'analyse des marchés, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés****Directrice générale : Nicole Howe****Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport est une mise à jour des Perspectives des principales grandes cultures des campagnes agricoles 2023-2024 et 2024-2025 qui avaient été publiées en janvier par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC). Il rapporte des données disponibles jusqu'au 9 février 2024. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, sauf dans le cas du maïs et du soja, où elle s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août. L'incertitude qui règne autour des marchés céréaliers mondiaux reste anormalement élevée en raison des attaques de la Russie en Ukraine et d'autres risques géopolitiques.

Pour 2023-2024, les Perspectives tiennent compte des données les plus récentes sur les stocks des principales grandes cultures au Canada au 31 décembre 2023 qui ont été publiées par Statistique Canada (STC) le 8 février 2024. Les stocks des principales grandes cultures rapportés par STC sont inférieurs de 7 % à ceux qui avaient été rapportés le 31 décembre 2022. La majorité des grandes cultures ont affiché une baisse considérable des stocks d'une année sur l'autre, les cultures qui font exception sont le canola, le soja et l'orge, où les stocks ont plutôt augmenté. Le niveau inférieur des stocks globaux s'explique en grande partie par une diminution de la production dans l'Ouest canadien, région où des conditions météorologiques défavorables ont fortement diminué les rendements. Les stocks de fermeture (stocks en fin de campagne) de toutes les principales grandes cultures devraient donc diminuer légèrement, la baisse de production fait plus que contrebalancer la diminution des exportations. Les prix de la plupart des cultures devraient diminuer par rapport à ceux de 2022-2023 sous la pression exercée par l'augmentation des stocks mondiaux.

En 2024-2025, les superficies ensemencées en grandes cultures au Canada devraient diminuer marginalement. Les superficies ensemencées en blé (à l'exclusion du blé dur) et en oléagineux devraient diminuer, neutralisées par l'augmentation des superficies prévues en légumineuses, en cultures spéciales et en céréales secondaires. Le rendement moyen et la production de la plupart des cultures devraient augmenter en supposant le retour des rendements tendanciels et des conditions météorologiques normales. Par conséquent, la production et l'offre globales des grandes cultures devraient revenir à des niveaux plus normaux. L'augmentation prévue de l'offre globale permet aux exportations de revenir à des niveaux normaux tout en contribuant à une augmentation des stocks de fermeture.

AAC devrait publier les prochaines Perspectives des principales grandes cultures le 19 mars 2024. STC devrait publier ses premières estimations des superficies des principales grandes cultures ensemencées au Canada pour la campagne agricole 2024-2025 le 11 mars 2024.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée ----- <i>milliers d'hectares</i> -----	Superficie récoltée	Ren- dement <i>t/ha</i>	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
				----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----					
Total des céréales et oléagineux									
2022-2023	27 668	26 814	3,38	90 521	2 991	102 577	47 652	45 600	9 325
2023-2024p	28 255	27 253	3,11	84 654	3 442	97 420	42 878	45 082	9 461
2024-2025p	27 950	26 947	3,24	87 296	2 887	99 643	44 383	45 090	10 171
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2022-2023	3 707	3 649	1,80	6 570	284	7 900	5 616	1 285	999
2023-2024p	3 376	3 309	1,55	5 137	333	6 469	4 685	1 064	720
2024-2025p	3 556	3 484	1,79	6 233	267	7 220	4 850	1 235	1 135
Ensemble des principales grandes cultures									
2022-2023	31 376	30 462	3,19	97 091	3 276	110 476	53 268	46 885	10 324
2023-2024p	31 631	30 563	2,94	89 791	3 775	103 889	47 563	46 146	10 181
2024-2025p	31 506	30 431	3,07	93 529	3 154	106 863	49 233	46 325	11 306

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024

Blé

Blé dur

En 2023-2024, Statistique Canada (STC) annonce une production de blé dur de 4,05 millions de tonnes (Mt), soit une variation de -30 % d'une année sur l'autre en raison d'une réduction des rendements causée par le temps sec et chaud qui a prévalu dans le sud de l'Alberta et le sud-ouest de la Saskatchewan. L'offre globale est projetée à 4,5 Mt, en baisse de 30 % d'une année sur l'autre et 29 % inférieure à la moyenne quinquennale.

En raison de la réduction de l'offre et de la concurrence accrue d'autres fournisseurs internationaux (Turquie, Russie et Kazakhstan), les exportations devraient chuter de 37 % par rapport aux niveaux de 2022. À 3,2 Mt, les approvisionnements sont inférieurs de 31 % à la moyenne. Selon les données commerciales du STC pour la période d'août à décembre 2023, les exportations de blé dur s'élèvent à 1,3 Mt, soit 33 % de moins qu'en 2022-2023 et 28 % de moins que la moyenne, avec des expéditions réduites vers l'Italie (-71 %), le Maroc (-8 %) et les États-Unis (-14 %). Les expéditions vers l'Algérie sont toutefois en hausse de 12 % par rapport à la même période en 2022.

L'utilisation intérieure est projetée à 0,8 Mt en raison de la réduction de l'utilisation pour l'alimentation animale. Les stocks de fermeture sont projetés à 0,45 Mt, niveau en hausse de 10 % par rapport à 2022, mais de 48 % inférieur à la moyenne et il s'agit du deuxième niveau le plus bas jamais enregistré.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), l'offre de blé dur mondiale devrait diminuer de 8 % cette année en raison d'une baisse de la production attribuable à la réduction des superficies mondiales ensemencées et à des récoltes moins abondantes que prévu, le tout aggravé par des stocks d'ouverture serrés. Dans l'ensemble, la production en 2023-2024 est en baisse de 9 % et les stocks d'ouverture étaient de 7,4 Mt, soit au même niveau qu'en 2022-2023, mais en baisse de 20 % par rapport à 2021-2022. L'utilisation globale devrait diminuer de 2 % et totaliser 33,8 Mt en raison de la réduction de l'utilisation pour l'alimentation humaine, tandis que

les stocks de fermeture devraient diminuer de 32 % par rapport aux stocks d'ouverture. À 5,0 Mt, il s'agit du plus bas niveau des stocks depuis plus de trente ans. Le commerce global devrait se resserrer légèrement (-1 %) et atteindre 8,9 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur ambré de l'Ouest canadien n° 1 à 13 % de protéines (CWAD, 1, 13) en Saskatchewan se maintient à 475 \$/tonne.

En 2024-2025, la production de blé dur devrait s'élever à 5,4 Mt avec une augmentation des surfaces ensemencées et des rendements tendanciels, en supposant des conditions météorologiques normales. L'offre globale est projetée à 5,9 Mt, niveau en hausse de 32 % d'une année sur l'autre et 2 % supérieur à la moyenne. Une reprise des exportations en Europe et en Afrique du Nord est attendue, les volumes étant projetés à 4,4 Mt, en hausse de 36 % par rapport à 2022, mais encore 1 % inférieurs aux niveaux moyens. L'utilisation intérieure est estimée à 0,86 Mt et les stocks de fermeture à 0,7 Mt.

Le bilan mondial du blé dur devrait rester serré jusqu'en 2024-2025 en raison d'une production stagnante en Europe et en Afrique du Nord et d'une demande relativement stable. En France, le plus important pays producteur de blé dur en Europe, la production pourrait baisser à un niveau inférieur à celui de 2023 en raison d'une moins grande superficie ensemencée par suite de mauvaises conditions météorologiques. Elle est actuellement estimée à 1,2 Mt, contre une récolte de 1,3 Mt l'an dernier. Selon l'institut français de la culture, Arvalis, si les conditions météorologiques ne s'améliorent pas suffisamment, la production pourrait être aussi basse que 0,9 Mt. La superficie ensemencée en blé dur en France est actuellement estimée à seulement 205 000 hectares, soit 10,5 % de moins qu'en 2022. Les conditions de sécheresse en Italie, en Espagne et en Algérie pourraient également causer des pertes de rendement et faire augmenter la demande d'importation dans ces régions.

Le prix moyen du blé CWAD no 1, 13 % protéines en Saskatchewan se maintient à 400 \$/tonne, mais avec une pression haussière en cas de chocs importants au niveau de l'offre.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2023-2024, l'offre globale de blé canadien est prévue à 31,1 Mt, en baisse par rapport aux estimations publiées dans le rapport de janvier en raison d'une diminution des stocks d'ouverture. Dans son dernier rapport, le STC a revu à la baisse de 145 000 tonnes les stocks d'ouverture à la ferme de 2023-2024. Avec un rendement et une production inférieurs, malgré l'augmentation de 8 % de la superficie ensemencée, l'offre globale est en baisse de 2 % d'une année sur l'autre, mais demeure 1 % supérieure à la moyenne quinquennale.

Les exportations ont été révisées à la hausse à 20,2 Mt en raison de la vigueur soutenue des exportations. Toutefois, ce chiffre reste 2 % inférieur au niveau de 2022 et de 1 % à la moyenne. Selon les données de STC sur le commerce pour la période d'août à décembre 2023, les exportations de blé totalisent 19,2 Mt, soit 11 % de plus qu'au cours de la même période l'an dernier et 23 % de plus que la moyenne quinquennale, en raison d'une augmentation des exportations en Indonésie (+33 %), aux États-Unis (+45 %) et au Japon (23 %). Cela dit, les exportations en Chine et au Bangladesh ont diminué et représentent respectivement 13 % et 6 % des exportations globales de blé du Canada. Les expéditions en Chine ont diminué de 34 % par rapport à la même période l'an dernier et celles au Bangladesh ont diminué de 13 %.

L'utilisation intérieure est projetée à 7,8 Mt, en baisse de 3 % d'une année sur l'autre en raison de la réduction de l'utilisation pour l'alimentation animale et du resserrement des stocks de fermeture à 3,1 Mt.

Selon les dernières estimations de l'offre et de la demande de produits agricoles à l'échelle mondiale qui ont été publiées par le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), les perspectives mondiales relatives au blé sont une augmentation de l'offre, de l'utilisation et du commerce, tandis que les stocks continueront d'être serrés. Par rapport au rapport de janvier, l'offre

globale a été révisée à la hausse de 0,5 Mt pour la porter à 1 057,0 Mt en raison de la production plus élevée en Irak et en Argentine. Les échanges commerciaux ont été révisés à la hausse à 210,7 Mt, avec des prévisions d'exportations plus élevées pour l'Ukraine, l'Argentine, l'Australie et la Turquie. À l'échelle mondiale, l'utilisation devrait augmenter et s'établir à 797,5 Mt en raison de l'augmentation des utilisations pour l'alimentation humaine, les semences et des fins industrielles en Inde, par suite de la liquidation des stocks par le gouvernement dans une tentative de stabilisation des prix. Les stocks de fermeture ont été abaissés de 0,7 Mt pour les établir à 259,4 Mt, soit le niveau le plus bas depuis 2015-2016, en raison de la diminution des stocks en Inde, en Chine et en Ukraine.

Pour les États-Unis, l'offre prévue en 2023-2024 demeure inchangée à 68,8 Mt, soit 3,2 % de plus qu'en 2022-2023. L'utilisation globale devrait augmenter de 2 % pour atteindre 31,1 Mt et le commerce devrait diminuer de 4 % pour atteindre 19,7 Mt. Les stocks de fermeture sont projetés à 17,9 Mt, en hausse par rapport aux 17,6 Mt qui avaient été projetées en janvier et de 15 % de plus que les stocks d'ouverture.

Le prix moyen à la production en 2023-2024 en Saskatchewan pour le blé roux de printemps de l'Ouest canadien, no 1, à 13,5 % de protéines (CWRS 1, 13,5) se maintient à 345 \$/tonne.

En 2024-2025, la production de blé est projetée à 28,5 Mt en dépit d'une légère réduction de la superficie ensemencée, sur la supposition de conditions météorologiques normales et du retour à des rendements normaux. L'offre globale est projetée à 31,7 Mt, niveau en hausse de 2 % d'une année sur l'autre et 3 % supérieur à la moyenne. Les exportations sont estimées à 20 Mt, ralenties par l'abondance des réserves mondiales. L'utilisation intérieure est estimée à 8,2 Mt, relativement en phase avec la moyenne des cinq dernières années. Les stocks de fermeture sont estimés à 3,5 Mt, niveau en hausse de 13 % d'une année sur l'autre, mais encore 9 % inférieur à la moyenne.

Selon le CIC, une augmentation de la production est attendue en 2024-2025 en conjonction avec une augmentation de la demande pour l'alimentation

humaine. La superficie mondiale ensemencée en blé devrait chuter pour s'établir à 221,5 millions d'hectares (Mha), mais la production devrait augmenter de 1 % en raison de meilleurs rendements. La production est estimée actuellement à 799 Mt. L'utilisation devrait augmenter légèrement, car l'augmentation de l'utilisation pour l'alimentation humaine sera contrebalancée par la diminution pour l'alimentation animale. L'utilisation globale en alimentation humaine devrait augmenter de 1 % d'une année sur l'autre, en phase avec la croissance démographique. Le commerce, en revanche, devrait diminuer de 1 %, les importations du Brésil, de la Chine et de certains pays européens étant plafonnées par la production locale. Les stocks devraient continuer de se resserrer pour atteindre leur niveau le plus bas des six dernières années.

Au moment de la rédaction du présent rapport, l'USDA estimait la superficie ensemencée en blé en 2024 à 13,9 Mha, en baisse de 6 % par rapport à l'an dernier, mais en hausse de 3 % par rapport à 2022. Les conditions météorologiques aux États-Unis

continuent de s'améliorer, la sécheresse ne couvrant plus que 14 % de la superficie globale en blé d'hiver au 6 février. Au Kansas et au Dakota du Nord, les principaux États producteurs de blé, le pourcentage du blé d'hiver jugé être dans des conditions bonnes à excellentes est respectivement de 54 % et de 60 %.

Le prix projeté au comptant du blé CWRS (no 1 à 13,5 % de protéines) en Saskatchewan en 2024-2025 demeure inchangé à 340 \$/tonne.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

En 2023-2024, l'offre d'orge canadienne est estimée à 9,7 millions de tonnes (Mt), un volume en baisse de 8 % d'une année sur l'autre et 6 % inférieure à la moyenne quinquennale, principalement en raison des problèmes de production qui ont marqué l'année 2023. L'utilisation intérieure globale est projetée à 5,9 Mt, en légère baisse d'une année sur l'autre et 4 % inférieure à la moyenne en raison de la diminution de l'utilisation pour l'alimentation animale. Les exportations devraient s'élever à 2,8 Mt, niveau en baisse notable par rapport à l'an dernier et à la moyenne en raison principalement de la diminution attendue des exportations d'orge. Les stocks de fermeture sont projetés à 1,0 Mt, ce qui représente une forte augmentation par rapport aux 0,7 Mt de 2022-2023 et à la moyenne de 0,8 Mt.

Selon le rapport de Statistique Canada (STC) sur les stocks de céréales et d'oléagineux au 31 décembre 2023 qui a été publié en février 2024, les stocks d'orge au Canada s'élevaient à 5,5 Mt, en hausse de 6 % d'une année sur l'autre et ce niveau est de 10 % supérieur à la moyenne, malgré une offre plus faible pour la campagne agricole, car la demande (principalement l'utilisation intérieure pour l'alimentation animale et les exportations) a encore diminué au cours des cinq premiers mois de la présente campagne agricole (août-décembre).

L'utilisation intérieure globale de la période août-décembre a été estimée à 2,9 Mt, en forte baisse d'une année sur l'autre et par rapport à la moyenne en raison surtout de la lenteur d'utilisation pour l'alimentation animale au cours de cette période.

Les exportations d'orge au cours de la même période ont totalisé 983 000 tonnes (kt), soit une baisse considérable par rapport aux volumes exportés durant la même période au cours des trois dernières années, les exportations en Chine (le plus important débouché des exportations d'orge canadienne des dernières années) ayant fortement chuté en décembre. Jusqu'ici, les principaux débouchés d'exportation sont la Chine (89 % des exportations), les États-Unis (11 %) et le Japon (1 %). Les exportations de produits (en équivalents grains) pendant la même période ont totalisé 286 kt,

contre 275 kt l'an dernier et 295 kt pour la moyenne quinquennale. Les principaux débouchés d'exportation sont les États-Unis (57 %), le Japon (24 %), le Mexique (12 %) et la Corée du Sud (6 %).

Le prix au comptant de l'orge de provende à Lethbridge (Alberta), région concentrée en parcs d'engraissement, a continué de baisser en janvier et se situait légèrement au-dessus de 290 \$/tonne (\$/t) au cours de la première semaine de février. Il s'agit du prix le plus bas en trois ans, ce qui abaisse la moyenne de la campagne agricole à ce jour sous les 340 \$/t. Pour l'ensemble de la campagne 2023-2024, le prix moyen de l'orge à Lethbridge est projeté à 320 \$/t, un prix inférieur aux sommets atteints au cours des deux années précédentes.

À l'échelle mondiale, selon le rapport du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) de février sur l'offre et la demande, l'offre et la demande d'orge destinée à l'alimentation animale en 2023-2024 seront à leur plus bas depuis cinq ans, mais la demande rebondira pour les utilisations pour l'alimentation humaine, les semences et les fins industrielles. Les prévisions des volumes d'exportation de l'Australie et de l'Ukraine et les prévisions des volumes d'importation de la Chine ont été revues à la hausse, mais elles demeurent inférieures aux volumes de l'an dernier. Les stocks de fermeture mondiaux sont projetés à un niveau près du creux historique.

En 2024-2025, la superficie d'orge au Canada est projetée à 2,8 millions d'hectares (Mha), superficie en baisse de 5 % d'une année sur l'autre, et qui représente la plus petite superficie en six ans en raison surtout des baisses de rendement attendues, des perspectives moroses d'exportation et de la forte concurrence exercée par les superficies ensemencées en d'autres cultures. La production devrait augmenter de 4 % pour atteindre 9,3 Mt, soutenue par le retour à des rendements normaux. Les augmentations prévues de la production et des stocks d'ouverture contrebalanceront complètement la baisse des importations et feront augmenter l'offre de 6 % qui s'établira à 10,3 Mt, niveau conforme à la moyenne. L'utilisation intérieure globale devrait

augmenter à cause d'une utilisation accrue pour l'alimentation animale. Les exportations devraient rester stables en raison de la forte concurrence exercée par les principaux pays exportateurs d'orge. Les stocks de fermeture sont projetés à 1,1 Mt, en hausse légère d'une année sur l'autre, mais nettement supérieurs à la moyenne.

Le prix au comptant de l'orge de provende à Lethbridge est projeté à 300 \$/t, en baisse de 20 \$/t d'une année sur l'autre et cette valeur sera la plus basse des quatre dernières années.

À l'échelle mondiale, la production d'orge en 2024 dans l'UE, le plus grand exportateur mondial d'orge, devrait afficher une forte reprise par rapport à 2023. Selon les projections décennales de l'USDA, l'offre d'orge devrait être stable aux États-Unis en 2024-2025 en raison des baisses attendues de la production et des importations qui seront contrebalancées par une augmentation des stocks d'ouverture. De plus, on s'attend à une forte production d'orge en Australie et dans la région de la mer Noire en 2024-2025.

Maïs

En 2023-2024, l'offre de maïs canadien est projetée à 19,2 Mt, en légère baisse par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale, en raison d'une forte diminution des stocks d'ouverture qui est contrebalancée en partie par l'augmentation de la production et des importations. En raison de l'augmentation attendue de l'utilisation intérieure pour l'alimentation animale, ainsi que pour l'alimentation humaine et les utilisations industrielles, l'utilisation intérieure globale devrait s'élever à 15,5 Mt, en hausse de 3 % d'une année sur l'autre et de 1 % supérieure à la moyenne. En raison de l'abondance des approvisionnements mondiaux en maïs, les exportations sont projetées à 1,85 Mt, en baisse marquée d'une année sur l'autre, mais leur niveau demeure supérieur à la moyenne quinquennale. Les stocks de fermeture sont projetés à 1,9 Mt, en hausse de 17 % par rapport au creux de 2022-2023, mais ils devraient tout de même se situer à un niveau nettement inférieur à la moyenne.

Les stocks de maïs canadien au 31 décembre 2023 ont été estimés par STC à 11,3 Mt, en baisse de 5 % d'une année sur l'autre et légèrement inférieurs à la

moyenne. Cela s'explique surtout par l'augmentation marquée de la production et des importations qui ont plus que compensé l'augmentation notable de l'utilisation en alimentation animale au cours des quatre premiers mois de la campagne actuelle (septembre-décembre).

L'utilisation intérieure de septembre à décembre a été estimée à 6,1 Mt, soit une hausse notable par rapport aux 5,3 Mt de l'année précédente et un niveau supérieur à la moyenne quinquennale (5,4 Mt). Cette valeur reflète essentiellement la tendance de l'utilisation intérieure en alimentation animale et l'augmentation relativement faible de l'utilisation en alimentation humaine et des utilisations industrielles.

Les importations de maïs pendant la même période ont atteint 1 240 kt, soit une augmentation substantielle par rapport aux 465 kt qui ont été importées pendant la même période l'an dernier et par rapport aux 815 kt de la moyenne quinquennale. La quasi-totalité du maïs importé provenait des États-Unis et environ 90 % étaient destinés aux provinces de l'Ouest. Les exportations de maïs pendant la même période sont estimées à 500 kt, en baisse par rapport aux 560 kt de l'an dernier, mais en hausse par rapport à la moyenne de 460 kt. Les principaux débouchés d'exportation sont l'Irlande (48 % des exportations), les États-Unis (25 %) et le Royaume-Uni (17 %), et la majeure partie du reste des exportations est expédiée en Espagne et au Portugal.

Le prix au comptant du maïs à Chatham a continué de baisser en janvier et se situait légèrement au-dessus de 200 \$/t dans la première semaine de février, soit son niveau le plus bas depuis plus de trois ans, ce qui a abaissé la moyenne de la campagne agricole à ce jour, qui se situe autour de 225 \$/t. Pour l'ensemble de la campagne 2023-2024, le prix moyen du maïs à Chatham est projeté à 215 \$/t, soit son niveau le plus bas en quatre ans, principalement en raison de la faiblesse des prix à terme du maïs aux États-Unis.

L'offre et la demande de maïs aux États-Unis en 2023-2024 se caractérisent par une offre abondante, un redressement des exportations et une demande

intérieure record. Les stocks de fermeture atteindront 55 Mt, en forte hausse par rapport aux 35 Mt de l'an dernier et aux 42 Mt de la moyenne quinquennale, et ce seront les plus élevés depuis cinq ans. Le prix moyen à la production projeté par l'USDA est de 4,80 \$US le boisseau (189 \$US/t), ce qui est nettement inférieur aux prix de 2022-2023 et de 2021-2022, mais supérieur aux prix de 2013-2014 à 2020-2021.

À l'échelle mondiale, l'offre et la demande de maïs en 2023-2024 atteignent des niveaux record sur le plan de la production, de l'offre et des utilisations pour l'alimentation animale, l'alimentation humaine, les semences et les fins industrielles. La production de maïs projetée pour 2023-2024 au Brésil a été revue à la baisse pour une seconde fois avec une baisse de 3,0 Mt (2 %), mais elle demeure historiquement élevée. Les perspectives d'exportation pour le Brésil ont également été abaissées de 2,0 Mt (4 %), mais restent à un niveau historiquement élevé. Les projections des exportations de l'Ukraine ont été révisées à la hausse de 2,0 Mt (10 %), mais restent le niveau le plus bas des six dernières années. À l'échelle mondiale, les stocks de fermeture atteindront 322 Mt, soit une baisse de plus de 3,0 Mt (1 %) par rapport aux prévisions de janvier, mais une hausse par rapport aux 300 Mt de l'année dernière et aux 307 Mt de la moyenne quinquennale, et il s'agit du niveau le plus élevé depuis cinq ans.

En 2024-2025, la superficie ensemencée en maïs au Canada est projetée à 1,5 Mha, en baisse de 3 % d'une année sur l'autre en raison de la forte concurrence exercée par les autres cultures, mais en hausse de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale. La diminution de la superficie, en conjonction avec un rendement réduit (par rapport à la moyenne quinquennale), se traduira par une baisse de la production de 5 % qui s'établira à 14,3 Mt. L'offre devrait diminuer de 4 % pour totaliser 18,4 Mt, car la baisse de la production et des importations ne sera que partiellement neutralisée par l'augmentation des stocks d'ouverture. L'utilisation intérieure globale devrait diminuer en raison de la baisse de l'utilisation en alimentation animale. Les exportations devraient diminuer d'une année sur l'autre en raison de l'abondance attendue de la production mondiale de

maïs. Les stocks de fermeture sont projetés à 1,9 Mt, un volume inchangé d'une année sur l'autre, mais nettement inférieur à la moyenne.

Le prix du maïs à Chatham en 2024-2025 est projeté à 230 \$/t, en hausse de 15 \$/t d'une année sur l'autre en raison surtout des prix plus élevés attendus des marchés à terme du maïs au CBOT pour le maïs de la nouvelle récolte.

En 2024-2025, selon les projections de l'USDA sur une base décennale, les approvisionnements en maïs américain devraient atteindre des niveaux record, car la baisse de la production sera entièrement contrebalancée par l'augmentation des stocks d'ouverture. L'utilisation globale ne devrait augmenter que légèrement. Les stocks de fermeture devraient atteindre un niveau record.

Avoine

En 2023-2024, l'offre d'avoine canadienne est estimée à 3,94 Mt, en forte baisse par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale, en raison surtout de l'importante baisse de la production qui fait plus que contrebalancer les volumineux stocks d'ouverture. L'utilisation intérieure, en majeure partie destinée à l'alimentation animale, est projetée à 1,09 Mt, en baisse marquée d'une année sur l'autre en raison de la forte diminution de l'offre. Les exportations globales sont projetées à 2,45 Mt, contre 2,67 Mt l'an dernier et 2,61 Mt pour la moyenne quinquennale. Les stocks de fermeture sont projetés à 0,40 Mt, niveau en forte baisse d'une année sur l'autre et nettement inférieur à la moyenne.

Les stocks d'avoine canadienne au 31 décembre 2023 s'élevaient à 2,1 Mt, niveau bien inférieur aux 3,6 Mt de l'an dernier et aux 2,7 Mt de la moyenne. Cette situation s'explique principalement par une offre considérablement réduite au cours de la campagne agricole, malgré la baisse de la demande sur la période d'août à décembre.

L'utilisation intérieure au cours de la période août-décembre est estimée à 669 kt, en baisse de 25 % d'une année sur l'autre et de 7 % par rapport à la moyenne. Cela fait écho principalement à la

tendance de l'utilisation intérieure en alimentation animale.

Au cours de la même période, le Canada a exporté 741 kt d'avoine, en hausse par rapport aux 661 kt de l'an dernier, mais en baisse par rapport à la moyenne quinquennale de 857 kt. Les exportations ont été importantes en août, mais ont continué à diminuer au cours des mois suivants, probablement en raison des approvisionnements serrés. Les principaux débouchés d'exportation sont les États-Unis (comptant pour 79 % des exportations), le Mexique (9 %) et le Chili (7 %), la majeure partie du reste étant expédiée au Japon, au Pérou et à la Corée du Sud. Les exportations de produits (en équivalents grains) pendant la même période ont atteint 366 kt, contre 425 kt l'an dernier et 369 kt pour la moyenne quinquennale, niveau le plus bas des quatre dernières années. Les principaux débouchés d'exportation des produits d'avoine sont les États-Unis (comptant pour 92 % des exportations globales de produits), le Mexique (6 %), le Japon et la Corée du Sud.

Les marchés à terme de l'avoine au Chicago Board of Trade (CBOT) affichent une tendance baissière généralisée depuis le début de la campagne 2023-2024. Leur valeur avoisinait 345 \$/t au cours de la première semaine de février, contre plus de 355 \$/t l'an dernier. La moyenne à ce jour est inférieure à 375 \$/t, contre moins de 360 \$/t l'an dernier. Dans les Prairies canadiennes, l'écart se rétrécit entre les prix de l'avoine au comptant et les prix à terme à échéance rapprochée. Le prix moyen au comptant de l'avoine dans les Prairies au cours de la première semaine de février était d'environ 305 \$/t, contre 275 \$/t l'an dernier. La moyenne à ce jour est d'environ 310 \$/t, contre moins de 285 \$/t l'an dernier. En 2023-2024, le prix moyen à terme de l'avoine au CBOT est projeté à 360 \$/t, valeur en hausse par rapport aux 346 \$/t de 2022-2023 en raison des approvisionnements serrés d'avoine canadienne, malgré la baisse attendue des prix des cultures annuelles en 2023-2024.

En 2024-2025, la superficie ensemencée en avoine au Canada est projetée à 1,30 Mha, en hausse de 27 % par rapport à l'an dernier, en raison surtout des prévisions de stocks d'ouverture serrés et des perspectives de revenus attrayantes par rapport à

d'autres grandes cultures, mais cette superficie projetée est 9 % inférieure à la moyenne quinquennale. La production devrait augmenter de 41 % d'une année sur l'autre pour s'établir à 3,71 Mt en raison de l'augmentation des superficies et du retour attendu à des rendements normaux. L'augmentation de la production devrait plus que contrebalancer la forte baisse des stocks d'ouverture, entraînant une augmentation de l'offre de 5 % qui s'établira à 4,13 Mt. L'offre plus importante devrait soutenir les exportations et faire augmenter les stocks de fermeture, lesquels sont projetés à 0,55 Mt, en hausse de 38 % d'une année sur l'autre, mais inférieurs de 11 % à la moyenne.

Les marchés à terme de l'avoine au CBOT sont projetés à 325 \$/t, en baisse de 45 \$/t d'une année sur l'autre et leur valeur sera la plus basse des quatre dernières années.

Selon les projections de l'USDA sur une base décennale, l'offre d'avoine américaine devrait augmenter légèrement en 2024-2025 en raison de la baisse attendue de la production, contrebalancée par l'augmentation des stocks d'ouverture et des importations.

Seigle

En 2023-2024, l'offre globale de seigle au Canada est estimée à 464 kt, en baisse de 23 % d'une année sur l'autre en raison d'une forte baisse de la production qui a plus que contrebalancé les stocks d'ouverture élevés. Néanmoins, ce chiffre n'est que légèrement inférieur à la moyenne quinquennale. L'utilisation intérieure en alimentation animale est projetée à 140 kt, en forte baisse d'une année sur l'autre en raison d'une offre réduite. Les exportations devraient demeurer à un volume légèrement inférieur à 200 kt. Les stocks de fermeture sont projetés à 70 kt, en forte baisse d'une année sur l'autre, mais en phase avec la moyenne quinquennale.

Les stocks de seigle canadien au 31 décembre 2023 ont été estimés par STC à 234 kt, niveau en baisse de 35 % d'une année sur l'autre et 7 % inférieur à la moyenne. Cette situation s'explique principalement par la diminution importante de l'offre au cours de la campagne agricole, malgré la baisse de la demande sur la période d'août à décembre.

L'utilisation intérieure au cours de la période août-décembre a été estimée à 101 kt, en baisse de 31 % d'une année sur l'autre et de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale. Cela fait écho principalement à la tendance de l'utilisation intérieure en alimentation animale.

Les exportations canadiennes de seigle pendant la même période ont été estimées à 129 kt, en forte hausse d'une année sur l'autre et nettement supérieures à la moyenne. Le principal débouché d'exportation est les États-Unis, pays qui absorbe la quasi-totalité des exportations canadiennes de seigle.

Dans les Prairies canadiennes, le prix moyen du seigle en 2023-2024 est projeté à 220 \$/t, en baisse d'une année sur l'autre en raison de la baisse prévue des prix des cultures annuelles au cours de cette période annuelle.

En 2024-2025, la superficie ensemencée en seigle au Canada est projetée à 175 000 hectares, en légère

baisse d'une année sur l'autre, mais nettement inférieure à la moyenne quinquennale. La production devrait diminuer de 5 % d'une année sur l'autre pour s'établir à 340 kt en supposant des taux d'abandon et des rendements moyens. En raison de la réduction des stocks d'ouverture et de la production, l'offre diminuera de 11 % d'une année sur l'autre et s'établira à 412 kt. L'offre réduite devrait se traduire par une baisse de l'utilisation intérieure en alimentation animale et des exportations, et par une réduction des stocks de fermeture d'une année sur l'autre, lesquels devraient s'établir à 65 Mt.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies canadiennes en 2024-2025 est projeté à 210 \$/t, en baisse de 10 \$/t par rapport à 2023-2024 en raison de la baisse prévue du prix des cultures annuelles au cours de cette période annuelle.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

En 2023-2024, la production est estimée par Statistique Canada (STC) à 18,3 millions de tonnes (Mt), en légère baisse par rapport aux 18,7 Mt récoltés en 2022-2023. Par province, la Saskatchewan a produit 9,7 Mt de canola, l'Alberta (5,4 Mt) et le Manitoba (3,1 Mt), tandis que le reste, 0,1 Mt, a été cultivé ailleurs au Canada. La teneur en huile moyenne de la récolte de canola de l'Ouest canadien est de 43,6 %, selon l'Enquête sur les échantillons de récolte menée par la Commission canadienne des grains. Par province, la teneur en huile moyenne du canola récolté en Alberta et en Colombie-Britannique est de 44,2 %, tandis que celle du canola récolté en Saskatchewan et au Manitoba est respectivement de 43,3 % et de 42,1 %.

L'offre de la campagne agricole est estimée à 20,1 Mt, en légère baisse par rapport aux 20,2 Mt de 2022-2023 et aux 21,5 Mt de la moyenne quinquennale, car la légère augmentation des stocks d'ouverture et des importations atténue la baisse de la production. Les importations sont estimées à 0,25 Mt, niveau le plus élevé depuis les 20 dernières années.

Selon les estimations, l'utilisation intérieure globale de canola est en hausse de 3 % en raison des volumes record de trituration (10,5 Mt) par suite de l'expansion du secteur pour répondre à la demande américaine d'énergie renouvelable. Comparativement aux années précédentes, les pertes associées à la manutention et à l'utilisation semencière devraient se maintenir à des volumes marginaux, tandis que les volumes de grains, de déchets et d'impuretés destinés à l'alimentation animale devraient diminuer.

Les exportations de 2023-2024 se sont contractées par rapport aux années précédentes pour totaliser 7,0 Mt en raison de l'augmentation des volumes de trituration intérieure et de la concurrence exercée par les grands volumes d'approvisionnements mondiaux de soja et d'huile de palme. Les expéditions sont concentrées vers quelques marchés majeurs, et la force et la stabilité de la demande chinoise, japonaise et des Émirats arabes unis en canola et en coproduits de canola est un facteur clé à surveiller.

Les stocks de fermeture sont estimés à 2,0 Mt, niveau en forte hausse par rapport à l'an dernier, mais inférieur à la moyenne quinquennale, ce qui devrait soutenir un rythme de trituration élevé au début de la saison de la campagne 2024-2025. Le prix moyen non pondéré du n° 1 livré au port de Vancouver est estimé à 695 \$/tonne (\$/t), contre 857 \$/t en 2022-2023 et 729 \$/t pour la moyenne quinquennale, et est mis sous pression par la baisse des prix mondiaux de l'huile de soja.

En 2024-2025, la superficie ensemencée en canola devrait diminuer légèrement pour atteindre 8,8 millions d'hectares (Mha) en raison de la baisse des prix, de la stabilité des coûts des intrants, de la faible humidité du sol à la fin de l'automne et du léger raffermissement prévu des prix du blé. Une production de canola légèrement supérieure (18,4 Mt) est attendue sur la base de rendements normaux. L'offre devrait augmenter légèrement pour atteindre 20,5 Mt en raison d'une production plus élevée, de stocks d'ouverture plus importants et de la stabilité des importations.

La demande globale devrait se maintenir, le volume de trituration intérieure étant estimé à 10,5 Mt. Ce chiffre pourrait être fortement revu à la hausse selon la date à laquelle les usines en construction commenceront leurs activités. Les exportations de canola devraient augmenter et s'établir à 7,7 Mt, mais cette projection est très sensible au volume de la récolte canadienne, à la force de la demande de trituration intérieure et à la concurrence exercée par les offres mondiales d'oléagineux et d'huiles végétales. On prévoit une baisse légère des stocks de fermeture qui devraient s'établir à 1,95 Mt, contre 2,0 Mt en 2023-2024 et une moyenne quinquennale de 2,50 Mt. Le prix moyen non pondéré du no 1 sur livraison au port de Vancouver devrait baisser pour s'établir à 645 \$/t au cours de la prochaine campagne agricole.

Les facteurs à surveiller sont : (i) la volatilité des prix de l'huile végétale sur les marchés mondiaux; (ii) les conditions de récolte en Amérique du Sud; (iii) le rythme de la trituration intérieure et des exportations canadiennes; (iv) la force de la

demande d'importation de la Chine, du Japon et des Émirats arabes unis; (v) les intentions d'ensemencement aux États-Unis.

Graines de lin

En 2023-2024, la production est estimée à 273 000 de tonnes (kt), niveau en baisse de 42 % par rapport aux 473 kt de 2022-2023 et qui s'avère le plus faible depuis 1967-1968 en raison de la moins grande superficie ensemencée et du rendement réduit. Les producteurs ont ensemencé une superficie de 0,25 Mha, établissant un nouveau record des temps modernes, et ont récolté 0,24 Mha. Les rendements ont été de 1,14 tonne l'hectare (t/ha), contre 1,52 t/ha en 2022-2023 et 1,36 t/ha pour la moyenne quinquennale.

Les offres globales sont estimées à 502 kt (contre 567 kt en 2022-2023 et 568 kt pour la moyenne quinquennale), car la diminution des volumes récoltés a été modérée par le niveau nettement plus élevé des stocks d'ouverture. L'utilisation intérieure globale devrait diminuer légèrement en raison de la baisse des volumes de grains, de déchets et d'impuretés destinés à l'alimentation animale et de la stabilité des autres utilisations. Les exportations devraient augmenter à 0,25 Mt en raison de l'accroissement de la demande mondiale et de la baisse des prix.

Les stocks de fermeture devraient baisser pour s'établir à 120 kt pour un ratio stocks-utilisation de 31 %. Le prix moyen au comptant non pondéré des graines de lin no 1 aux silos de Saskatoon est prévu à 550 \$/t, contre 635 \$/t en 2022-2023 et 710 \$/t pour la moyenne quinquennale.

En 2024-2025, la superficie ensemencée en lin devrait reculer à 0,20 Mha et la superficie récoltée devrait être à peine inférieure à celle qui a été semée. La production est projetée à 250 kt, car la baisse de la superficie ensemencée est partiellement contrebalancée par des rendements plus élevés. L'offre globale devrait chuter pour s'établir à 380 kt en raison du niveau plus bas des stocks d'ouverture et d'une production moins élevée.

L'utilisation intérieure globale devrait diminuer légèrement pour atteindre 95 kt, tandis que les exportations sont estimées inchangées à 250 kt.

Les stocks de fermeture devraient diminuer à 35 kt pour un ratio stocks-utilisation de 10 %. Le prix moyen non pondéré des graines de lin n° 1 aux silos de Saskatoon est prévu à 550 \$/t, soit un niveau stable par rapport à 2023-2024, mais inférieur à la moyenne quinquennale qui est de 710 \$/t.

Soja

En 2023-2024, la production de soja est estimée à 7,0 Mt, en hausse de 0,4 Mt par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale de 6,5 Mt. Les superficies semées et récoltées étaient respectivement de 2,28 Mha et de 2,26 Mha, tandis que les rendements étaient de 3,09 t/ha. L'offre globale projetée devrait augmenter pour s'établir à 7,8 Mt, soit 7 % de plus que l'an dernier et 2 % de plus que la moyenne quinquennale de 7,62 Mt, car les stocks d'ouverture plus élevés et la stabilité des importations ont des effets qui s'ajoutent à celui de la hausse de production.

L'utilisation intérieure globale devrait diminuer légèrement en raison de la baisse des volumes de trituration projetés à 1,75 Mt et de la baisse des volumes de grains, de déchets et d'impuretés destinés à l'utilisation en alimentation animale qui totaliseront environ 0,53 Mt. Les exportations sont en hausse de 16 % par rapport à 2022-2023 pour totaliser 4,90 Mt et ce niveau est 10 % supérieur à la moyenne quinquennale. Les stocks de fermeture sont projetés à 0,42 Mt, ce qui donnerait un ratio stocks-utilisation de 6 %.

Le prix moyen non pondéré du soja canadien livré par rail à Chatham devrait baisser de 116 \$/t pour s'établir à 585 \$/t, valeur légèrement inférieure à la moyenne quinquennale (562 \$/t).

Pour 2023-2024, le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a revu à la baisse de 0,78 Mt ses projections de la production mondiale d'oléagineux par rapport au mois dernier. Les rendements accrus dans certains pays producteurs d'oléagineux ont été plus que neutralisés par la baisse attendue de 1,0 Mt de la production de soja brésilien. La production américaine de soja demeure inchangée dans les Estimations de l'offre et de la demande de produits agricoles à l'échelle mondiale, lesquelles ont été publiées en février. Le volume de trituration intérieure est maintenu au volume du mois dernier, soit 65,97 Mt, tandis que les estimations des

exportations ont été abaissées de 0,96 Mt pour un total de 46,8 Mt. Les stocks de fermeture ont été augmentés de près de 1,0 Mt pour les établir à 8,57 Mt, tandis que le prix du soja à la production a été ramené à 465 \$US/t, en baisse de 3,67 \$US/t par rapport au mois dernier. Les prix de l'huile de soja et des tourteaux de soja sont estimés respectivement à 1 124 \$US/t et à 418 \$US/t.

En 2024-2025, la superficie ensemencée en soja devrait demeurer à 2,28 Mha, soutenue par le rythme de la trituration et des exportations, la baisse des prix du maïs et la bonne humidité du sol qui contrebalancent les prix plus bas. En supposant des rendements moyens, la production devrait diminuer légèrement et totaliser 6,95 Mt, tandis que l'offre devrait augmenter légèrement pour s'établir à 7,82 Mt, niveau représentant le troisième niveau le plus élevé jamais enregistré en raison des stocks d'ouverture légèrement plus élevés.

L'utilisation intérieure globale devrait diminuer légèrement en raison de la baisse prévue de l'utilisation de grains, de déchets et d'impuretés pour l'alimentation animale, laquelle est projetée à 0,35 Mt. Le volume de trituration intérieure est projeté à 1,9 Mt en raison de la stabilité de la demande pour l'alimentation humaine et la production de carburant. Les exportations devraient augmenter légèrement pour totaliser 4,95 Mt, niveau le deuxième le plus élevé jamais enregistré, derrière les 5,64 Mt expédiées à l'étranger en 2018-2019. Les stocks de fermeture devraient se maintenir à 0,42 Mt, pour un ratio stocks-utilisation de 6 %. Le prix moyen non pondéré du soja canadien livré par rail à Chatham devrait baisser de 45 \$/t pour s'établir à 540 \$/t, valeur légèrement inférieure à la moyenne quinquennale (562 \$/t).

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

En 2023-2024, les exportations devraient diminuer pour s'établir à 2,3 millions de tonnes (Mt) en raison surtout de la plus faible demande du Bangladesh. Les stocks de fermeture devraient baisser par rapport à l'an dernier et s'établir à 310 kt, en phase avec la baisse de l'offre. Le prix moyen devrait être plus élevé qu'en 2022-2023 en raison des prix record des pois secs verts.

En janvier, le prix à la production des pois jaunes en Saskatchewan a légèrement augmenté alors que celui des pois verts a baissé de 25 \$/t. Cette situation s'explique par la forte demande d'exportation et par les indications selon lesquelles en Inde, les superficies des cultures hivernales ensemencées en légumineuses seront plus élevées que l'an dernier. Les prix des pois secs verts devraient conserver une prime de 200 \$/t sur les prix des pois secs jaunes, contre une prime de 65 \$/t en 2022-2023.

L'USDA estime la production américaine de pois secs à 0,82 Mt, une hausse marquée par rapport à 2022-2023. Cela s'explique essentiellement par des rendements supérieurs à la moyenne et la plus grande superficie ensemencée. Les exportations canadiennes de pois secs aux États-Unis se font à un rythme plus lent que l'an dernier et sont projetées à 0,26 Mt en 2023-2024.

En 2024-2025, la superficie ensemencée devrait augmenter de 5 % par rapport à 2023-2024 et s'établir à 1,3 million d'hectares (Mha) en raison des marges concurrentielles anticipées dans les pois jaunes et verts comparativement à d'autres cultures. La production devrait augmenter de 19 % pour s'établir à 3,1 Mt, mais l'offre ne devrait augmenter que de 8 % par rapport à 2022-2023 en raison des stocks d'ouverture plus bas. Les exportations devraient se maintenir à 2,3 Mt en raison de l'offre de volumes exportables semblables. Les stocks de fermeture devraient augmenter pour atteindre 0,4 Mt. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2023-2024, en raison de l'augmentation de l'offre mondiale.

Lentilles

En 2023-2024, les exportations devraient diminuer fortement pour atteindre 1,6 Mt en raison d'une demande d'importation plus faible de la part de la Turquie et des Émirats arabes unis. Compte tenu de la baisse de l'offre et des exportations, les stocks de fermeture devraient encore diminuer. Cela continuera à soutenir les prix record des lentilles tout au long de 2023-2024.

En janvier, le prix à la production en Saskatchewan des grosses lentilles vertes a augmenté de 15 \$/t et celui des lentilles rouges a baissé de 50 \$/t. Les prix des lentilles rouges ont subi récemment des pressions en raison d'un important programme d'exportation mis en place par l'Australie. Les prix des grosses lentilles vertes no 1 devraient maintenir une prime de 655 \$/t sur les lentilles rouges no 1, contre 400 \$/t en 2022-2023.

En 2023-2024, la production américaine de lentilles, principalement composée de lentilles vertes, est estimée à 261 kt, en hausse de 2 % par rapport à 2022-2023. Le Canada exporte de petites quantités de lentilles aux États-Unis. Les exportations de lentilles canadiennes aux États-Unis devraient être semblables à celles de 2022-2023, et totaliser 85 kt.

En 2024-2025, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 8 % pour atteindre 1,6 Mha et offrir un meilleur potentiel de revenus que d'autres cultures. La production devrait augmenter de 32 % pour totaliser 2,2 Mt. L'offre devrait augmenter à 2,4 Mt, car la production est modérée par des stocks d'ouverture plus bas. Les exportations devraient être plus élevées qu'en 2021-2022 et atteindre 1,8 Mt. Les stocks de fermeture devraient être supérieurs au niveau de l'an dernier. Dans l'ensemble, le prix des lentilles devrait être plus bas qu'en 2023-2024 en raison de l'augmentation prévue de l'offre et des stocks de fermeture à l'échelle mondiale.

Haricots secs

En 2023-2024, les exportations devraient être plus élevées qu'en 2022-2023. L'Union européenne et les États-Unis demeurent les deux principaux marchés d'exportation. Les stocks de fermeture devraient diminuer par rapport aux niveaux de 2022-2023. Le

prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter en raison de la réduction de l'offre en Amérique du Nord. À ce jour par rapport aux prix de l'an dernier, les prix des haricots blancs canadiens sont plus bas de 3 %, les prix des haricots pinto sont plus élevés de 8 % et les prix des haricots noirs sont plus élevés de 2 %.

L'USDA estime que la production globale de haricots secs aux États-Unis (à l'exception des pois chiches) se situe à 1,09 Mt, en baisse de 7 % par rapport à 2022-2023. La production de haricots secs aux États-Unis a diminué dans les types de haricots suivants : blancs, pinto et rognons, mais elle a augmenté dans les types de haricots suivants : noirs, canneberges, roses, Great Northern et rouges. Cela devrait continuer à soutenir les prix des haricots secs canadiens tout au long de 2023-2024, lesquels ont été partiellement neutralisés par la faiblesse du dollar canadien par rapport au dollar américain.

En 2024-2025, la superficieensemencée devrait être plus importante en raison des meilleures perspectives de revenus par rapport à celles offertes par d'autres cultures, en particulier le soja. La production devrait diminuer légèrement pour s'établir à 0,33 Mt en raison des prévisions d'une plus grande superficieensemencée, mais de rendements plus bas. L'offre devrait diminuer en raison des stocks d'ouverture plus bas. Les exportations devraient être plus élevées qu'en 2023-2024 et les stocks de fermeture devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait diminuer en raison de l'augmentation attendue de l'offre nord-américaine et du renforcement du taux de change du dollar canadien par rapport au dollar américain.

Pois chiches

En 2023-2024, les exportations devraient totaliser 135 kt, les États-Unis, l'UE et la Turquie étant les principaux marchés. Les stocks de fermeture devraient diminuer. Le prix moyen devrait augmenter et atteindre des niveaux record en raison du renforcement de la demande mondiale alors que l'offre mondiale diminue.

L'USDA estime la production de pois chiches aux États-Unis à 214 kt, soit 28 % de plus qu'en 2022-2023 en raison des superficies et des rendements

plus élevés. Les volumes d'exportation de pois chiches canadiens aux États-Unis devraient être semblables à ceux de l'an dernier à 55 kt.

En 2024-2025, la superficieensemencée devrait être plus élevée qu'en 2023-2024, principalement en raison des bonnes perspectives de revenus par rapport à d'autres cultures. Par conséquent, la production devrait nettement augmenter pour s'établir à 210 kt. L'offre devrait également augmenter par rapport à l'an dernier, malgré des stocks d'ouverture plus bas. Les exportations devraient être comparables au niveau de l'an dernier, et les stocks de fermeture devraient augmenter. Le prix moyen devrait être plus bas que l'an dernier.

Graines de moutarde

En 2023-2024, les volumes d'exportation devraient être semblables à l'an dernier à 110 kt, mais les stocks de fermeture devraient augmenter en raison d'une offre plus abondante. Les États-Unis et l'Union européenne ont absorbé actuellement 87 % des exportations canadiennes globales de graines de moutarde expédiées à ce jour. Le prix moyen devrait baisser par rapport à 2022-2023, mais rester à un niveau historiquement élevé. Cela en raison de l'augmentation attendue des stocks de fermeture au Canada et aux États-Unis.

En 2024-2025, la superficieensemencée devrait augmenter à 225 000 hectares (kha) tandis que la production devrait être semblable à l'an dernier à 170 kt sur la base d'un retour à des rendements moyens. L'offre devrait être supérieure de 11 % à l'an dernier sous l'effet diminuée de la production compensé par des stocks d'ouverture plus élevés. Les exportations devraient demeurer stables mais les stocks de fermeture, augmenter. Le prix moyen devrait fortement baisser par rapport à 2023-2024, mais rester le quatrième plus élevé des données historiques enregistrées.

Graines à canaris

En 2023-2024, les exportations devraient diminuer par rapport à l'an dernier. L'Union européenne et le Mexique représentent actuellement près de 56 % du marché global d'exportation des graines à canaris canadiennes. Les stocks de fermeture devraient se

resserrer. Le prix moyen devrait augmenter à 935 \$/t, contre 900 \$/t en 2022-2023.

En 2024-2025, la superficie ensemencée devrait augmenter légèrement en raison de meilleures perspectives de revenus attendues par rapport à d'autres cultures. La production devrait être nettement supérieure à l'an dernier en raison de meilleurs rendements et de plus grandes superficies ensemencées. L'offre devrait être supérieure de 4 % à 175 kt. Les exportations devraient augmenter tandis que les stocks de fermeture ne devraient pas changer. Le prix moyen devrait être nettement inférieur à celui de 2023-2024.

Graines de tournesol

En 2023-2024, les exportations devraient être plus élevées que l'an dernier, mais les stocks de fermeture devraient augmenter. Les États-Unis sont le principal débouché d'exportation des graines de tournesol canadiennes, absorbant 95 % des exportations canadiennes globales. Le prix moyen devrait chuter considérablement par rapport à 2022-2023 en raison de la forte baisse des prix des oléagineux provoquée par la faiblesse des prix de l'huile de soja. Les prix des graines de tournesol de confiserie devraient baisser.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la production de graines de tournesol a chuté de 19 % pour avoisiner 1,0 Mt. Près de 0,9 Mt de la production américaine est du tournesol oléagineux, soit un volume inférieur à celui de l'an dernier. La production américaine de graines de tournesol de type confiserie a été plus élevée cette année et totalise 135 kt.

Selon l'USDA, l'offre mondiale de graines de tournesol devrait s'établir à 61,9 Mt, en baisse de 4 % par rapport à l'an dernier. Cela est largement attribuable au niveau plus bas des stocks d'ouverture en Ukraine. En conséquence, les exportations mondiales devraient diminuer de 28 %, tandis que l'utilisation intérieure devrait baisser légèrement pour atteindre 55,8 Mt. Les stocks de fermeture mondiaux devraient diminuer de 21 % pour s'établir à 3,1 Mt.

En 2024-2025, la superficie ensemencée devrait baisser légèrement par rapport à 2023-2024 en raison des perspectives de revenus qui sont inférieures à celles offertes par d'autres cultures. La production devrait diminuer pour s'établir à 78 kt. L'offre devrait être plus élevée pour s'établir à 293 kt. Les exportations devraient être supérieures à l'an dernier, mais les stocks de fermeture devraient continuer de monter. Le prix moyen des graines de tournesol au Canada devrait être plus élevé qu'en 2023-2024, car les prix des variétés oléagineuses devraient augmenter.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

16 février, 2024

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
Blé dur												
2022-2023	2 431	2 399	2,41	5 790	1	6 360	5 054	194	470	898	409	445
2023-2024p	2 442	2 375	1,70	4 045	25	4 479	3 200	200	416	829	450	475
2024-2025p	2 477	2 418	2,25	5 435	25	5 910	4 350	200	447	860	700	400
Blé (sauf blé dur)												
2022-2023	7 844	7 683	3,72	28 545	64	31 702	20 612	3 258	3 858	7 987	3 103	401
2023-2024p	8 496	8 307	3,36	27 909	100	31 112	20 250	3 300	3 635	7 762	3 100	345
2024-2025p	8 248	8 083	3,52	28 490	100	31 690	20 000	3 300	4 063	8 190	3 500	340
Tous blés												
2022-2023	10 274	10 082	3,41	34 335	65	38 063	25 666	3 453	4 328	8 885	3 512	
2023-2024p	10 938	10 682	2,99	31 954	125	35 591	23 450	3 500	4 051	8 591	3 550	
2024-2025p	10 725	10 501	3,23	33 926	125	37 601	24 350	3 500	4 510	9 051	4 200	
Orge												
2022-2023	2 851	2 636	3,79	9 987	26	10 556	3 889	106	5 598	5 958	709	417
2023-2024p	2 963	2 699	3,30	8 896	80	9 685	2 780	319	5 344	5 905	1 000	320
2024-2025p	2 820	2 570	3,61	9 280	30	10 310	2 750	319	5 947	6 510	1 050	300
Maïs												
2022-2023	1 466	1 444	10,00	14 539	2 227	19 512	2 848	5 327	9 693	15 036	1 628	300
2023-2024p	1 548	1 519	9,93	15 076	2 500	19 203	1 850	5 400	10 038	15 453	1 900	215
2024-2025p	1 502	1 470	9,73	14 310	2 150	18 360	1 650	5 400	9 394	14 810	1 900	230
Avoine												
2022-2023	1 593	1 402	3,73	5 227	25	5 584	2 670	90	1 462	1 639	1 275	346
2023-2024p	1 023	823	3,20	2 636	25	3 936	2 450	90	888	1 086	400	360
2024-2025p	1 300	1 075	3,45	3 705	20	4 125	2 550	90	834	1 025	550	325
Seigle												
2022-2023	237	152	3,42	520	2	606	199	42	244	303	105	287
2023-2024p	178	116	3,09	358	2	464	198	39	142	196	70	220
2024-2025p	175	106	3,21	340	2	412	183	39	108	164	65	210
Céréales mélangées												
2022-2023	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0	
2023-2024p	145	60	2,53	153	0	153	0	0	153	153	0	
2024-2025p	149	70	2,45	171	0	171	0	0	171	171	0	
Total des céréales secondaires												
2022-2023	6 286	5 705	5,34	30 475	2 280	36 460	9 606	5 565	17 200	23 138	3 716	
2023-2024p	5 855	5 217	5,20	27 118	2 607	33 440	7 278	5 848	16 564	22 793	3 370	
2024-2025p	5 946	5 291	5,26	27 805	2 202	33 377	7 133	5 848	16 453	22 679	3 565	
Canola												
2022-2023	8 659	8 596	2,17	18 695	151	20 174	7 950	9 961	692	10 718	1 506	857
2023-2024p	8 936	8 855	2,07	18 328	250	20 084	7 000	10 500	533	11 084	2 000	695
2024-2025p	8 800	8 688	2,11	18 365	100	20 465	7 700	10 500	264	10 815	1 950	645
Lin												
2022-2023	315	312	1,52	473	12	567	214	N/A	122	133	220	635
2023-2024p	247	239	1,14	273	10	502	250	N/A	113	132	120	550
2024-2025p	200	196	1,28	250	10	380	250	N/A	76	95	35	550
Soja												
2022-2023	2 135	2 118	3,09	6 543	483	7 313	4 216	1 768	722	2 726	372	701
2023-2024p	2 279	2 261	3,09	6 981	450	7 802	4 900	1 750	532	2 482	421	585
2024-2025p	2 280	2 272	3,06	6 950	450	7 821	4 950	1 900	350	2 450	421	540
Total des oléagineux												
2022-2023	11 108	11 026	2,33	25 711	646	28 054	12 380	11 729	1 536	13 577	2 097	
2023-2024p	11 461	11 354	2,25	25 581	710	28 388	12 150	12 250	1 178	13 698	2 541	
2024-2025p	11 280	11 156	2,29	25 565	560	28 666	12 900	12 400	690	13 360	2 406	
Total des céréales et oléagineux												
2022-2023	27 668	26 814	3,38	90 521	2 991	102 577	47 652	20 746	23 064	45 600	9 325	
2023-2024p	28 255	27 253	3,11	84 654	3 442	97 420	42 878	21 598	21 793	45 082	9 461	
2024-2025p	27 950	26 947	3,24	87 296	2 887	99 643	44 383	21 748	21 653	45 090	10 171	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

Unclassified / Non classifié

16 février, 2024

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
					(b)	Offre totale	(b)					
----- milliers de tonnes métriques -----												
Pois sec												
2022-2023	1 363	1 348	2,54	3 423	35	3 797	2 563	737	498	440	15%	
2023-2024p	1 233	1 200	2,17	2 609	80	3 186	2 300	576	310	450	11%	
2024-2025p	1 300	1 270	2,44	3 100	30	3 440	2 300	700	440	350	15%	
Lentille												
2022-2023	1 749	1 715	1,34	2 301	87	2 610	2 209	255	147	820	6%	
2023-2024p	1 485	1 460	1,14	1 671	95	1 913	1 600	213	100	990	6%	
2024-2025p	1 600	1 575	1,40	2 200	75	2 375	1 800	265	310	750	15%	
Haricot sec												
2022-2023	120	117	2,67	313	70	523	368	75	80	1165	18%	
2023-2024p	129	129	2,63	339	75	494	390	74	30	1190	6%	
2024-2025p	135	131	2,52	330	75	435	335	75	25	1140	6%	
Pois chiche												
2022-2023	95	95	1,35	128	42	325	198	99	28	1000	9%	
2023-2024p	128	127	1,12	142	45	215	135	75	5	1080	2%	
2024-2025p	150	148	1,42	210	45	260	135	75	50	900	24%	
Graine de moutarde												
2022-2023	225	219	0,74	162	11	189	110	40	40	2140	26%	
2023-2024p	258	251	0,68	171	8	218	110	43	65	1400	42%	
2024-2025p	225	217	0,78	170	7	242	110	42	90	1275	59%	
Graine à canaris												
2022-2023	118	117	1,36	159	0	213	147	9	57	900	36%	
2023-2024p	104	103	1,09	112	0	169	125	14	30	935	22%	
2024-2025p	110	108	1,34	145	0	175	135	10	30	770	21%	
Graine de tournesol												
2022-2023	38	38	2,24	84	40	242	22	70	151	800	165%	
2023-2024p	40	40	2,32	92	30	273	25	68	180	575	193%	
2024-2025p	36	35	2,23	78	35	293	35	68	190	630	184%	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2022-2023	3 707	3 649	1,80	6 570	284	7 900	5 616	1 285	999			
2023-2024p	3 376	3 309	1,55	5 137	333	6 469	4 685	1 064	720			
2024-2025p	3 556	3 484	1,79	6 233	267	7 220	4 850	1 235	1 135			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024